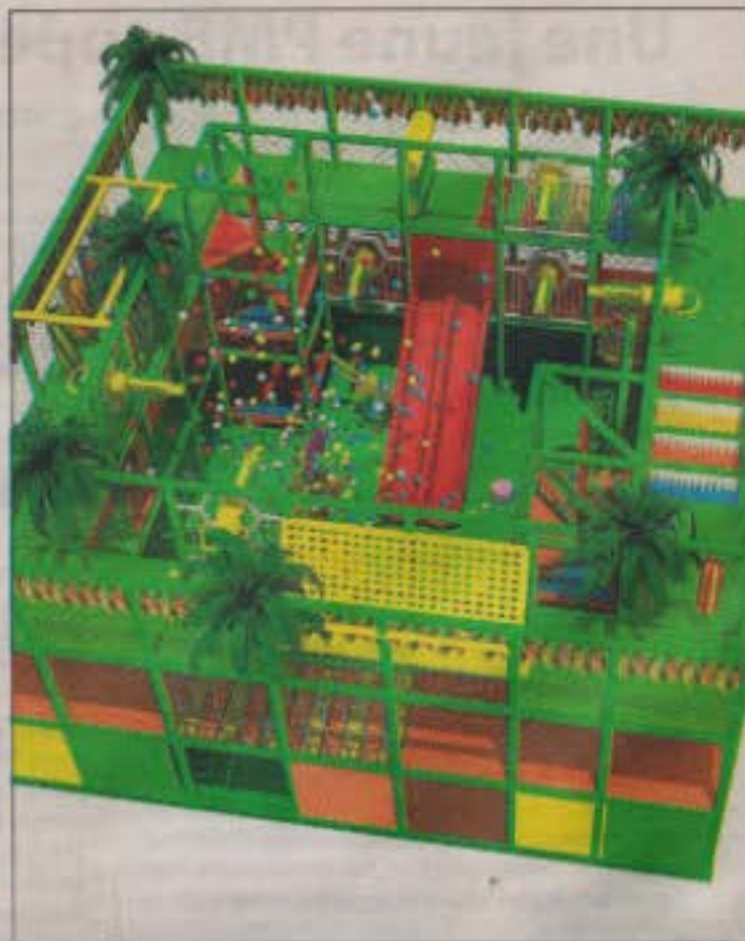




Les propriétaires du centre d'amusement Savana, Marie-Hélène Bergeron, Serge Guillaume et Mélanie Bouchard, n'ont pas chômé ces derniers mois afin de concrétiser le lancement de leur entreprise.



Le centre d'amusement sera doté de trois modules différents.

Savana, du rêve à la réalité

Une bonne dose de courage

JULIEN RENAUD

julien.renaud@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Dans quelques jours, Marie-Hélène Bergeron, Mélanie Bouchard et Serge Guillaume verront leur rêve prendre forme, alors que les trois jeunes parents ouvriront les portes du centre d'amusement Savana, à Chicoutimi.

« Lancer son entreprise, c'est un vrai marathon. Nous sommes dans les cinq derniers kilomètres et nous donnons tout ce qu'il nous reste. C'est beaucoup de pression et de

stress, mais aussi une grande part de fierté », souligne Marie-Hélène Bergeron.

« En effet, la voix de la mère du jeune Olivier devient empreinte de fierté lorsque celle-ci parle du parcours suivi par les trois amis dans les derniers mois afin de se jeter à l'eau. « Au début, on est assis tout bonnement, en train de rêver, car, oui, ça part d'un rêve! Il y a eu des périodes plus difficiles, mais ç'a fini par débouler et là, on vient de recevoir nos modules! C'est incroyable », commente-t-elle.

« Mais ça n'a pas été facile. Les prévisions budgétaires, l'étude de vitalité du projet, nos petites déceptions en ne remportant pas les concours auxquels nous nous étions inscrits, ç'a été des périodes plus difficiles, poursuit-elle. Tout a débouqué lorsqu'on a eu l'appui de la chambre de commerce. Il y a aussi eu beaucoup de

dose de courage et de fierté », conseille-t-elle.

D'ailleurs, le trio a vécu un important défi, soit celui de parcourir cette tumultueuse route main dans la main. « C'est un grand défi, car nous avons des personnalités différentes, qui sont complémentaires, mais autant on se complète, autant il faut se comprendre, apprendre à se connaître et s'adapter aux autres. C'est cliché, mais c'est comme un mariage », souligne-t-elle.

Profil entrepreneurial

Les trois associés ont des profils entrepreneuriaux différents, mais qui se rejoignent sur certains points. « Mélanie croyait fermement qu'elle allait lancer une entreprise, que c'était dans son fond. Pour sa part, Serge avait besoin de défis et de développement, tandis que moi, j'ai toujours été un leader qui aime que les choses bougent. Mon sens entrepreneurial s'est développé

avec le temps. En fait, nous sommes tous des leaders, des gens impliqués », détaille Marie-Hélène Bergeron, qui a certainement été quelque peu influencée par le passé entrepreneurial de sa famille.

Le centre d'amusement Savana, qui aura pignon sur rue au 2150, rue Fabien et qui sera doté de trois modules, ouvrira ses portes le 1^{er} novembre. Ce sera alors le début d'une grande aventure pour les trois entrepreneurs. □

« Notre région mérite d'avoir plus »

JULIEN RENAUD

julien.renaud@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Les trois jeunes parents ont imaginé un centre d'amusement afin de répondre à un manque dans la région. « En tant que parents, nous avons constaté un manque dans la région. Nous sommes toutes des personnes avec du leadership et qui aiment s'impliquer. Notre région mérite

d'avoir plus », fait valoir Marie-Hélène Bergeron.

Un tel projet s'arrime parfaitement avec la vie chargée de ces trois jeunes parents, qui doivent concilier famille, études et travail. « Les trois, la valeur qui nous est la plus chère, c'est la famille. La conciliation était donc une priorité. Ce projet permet de jumeler tout ça avec un projet à notre image, caractérisé par son aspect communau-

taire. De plus, nos enfants vont pouvoir en bénéficier autant que nous et être présents sur notre lieu de travail », témoigne-t-elle.

« On va tellement aimer ce que l'on fait. Le centre sera une place, une occasion pour la création de liens entre les enfants et leurs parents ou encore leurs grands-parents. On veut un "wow", que les gens se sentent bien et que ce soit chaleureux », précise-t-elle. □

stress, mais aussi une grande part de fierté », souligne Marie-Hélène Bergeron.

« En effet, la voix de la mère du jeune Olivier devient empreinte de fierté lorsque celle-ci parle du parcours suivi par les trois amis dans les derniers mois afin de se jeter à l'eau. « Au début, on est assis tout bon-

nement, en train de rêver, car, oui, ça part d'un rêve! Il y a eu des périodes plus difficiles, mais ç'a fini par débouler et là, on vient de recevoir nos modules! C'est incroyable », commente-t-elle.

« Mais ça n'a pas été facile. Les prévisions budgétaires, l'étude de vitalité du projet, nos petites déceptions en ne remportant pas les concours auxquels nous nous étions inscrits, ç'a été des périodes plus difficiles, poursuit-elle. Tout a débouqué lorsqu'on a eu l'appui de la chambre de commerce. Il y a aussi eu beaucoup de